

## L'écart entre riches et pauvres se creuse... mais moins en Belgique qu'ailleurs

• D'après un rapport de l'OCDE, les inégalités de revenus n'ont jamais été aussi fortes dans les pays développés depuis trente ans. Ces inégalités seraient néfastes à la croissance économique.

• La Belgique est l'un des rares pays où cet écart entre riches et pauvres s'est le moins développé.

• Selon l'économiste Philippe Defeyt, le lien entre croissance économique et inégalités sociales n'est cependant pas absolu.

## “L'inégalité nuit à la croissance”

**L**e constat est interpellant. D'après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'écart entre les riches et les pauvres n'a jamais été aussi élevé depuis 30 ans au sein des pays développés. Actuellement, les 10% les plus riches de la population des 34 pays que compte l'organisation gagnent 9,5 fois plus que les 10% les plus pauvres. Dans les années 80, ce ratio était encore de 7 pour 1. “Dans beaucoup de pays, les revenus des plus pauvres ont augmenté beaucoup plus lentement que celui des riches durant les années prospères et ont même chuté lors des périodes de récession”, explique le dernier rapport de l'OCDE, dont “La Libre” a pu prendre connaissance. D'après le document, le pourcentage le plus riche des habitants des pays développés est celui qui a le plus profité de ces années de croissance économique.

Il y a quelques exceptions. Les inégalités sont ainsi moindres en Grèce (même si le pays a connu de nouvelles disparités ces cinq dernières années dues à la crise) et en Turquie depuis trente ans. La Belgique est aussi l'un des rares pays, avec la France et les Pays-Bas, à être épargné par cet accroissement subit: les inégalités y ont grandi de manière “peu significative” dans notre pays, d'après l'OCDE.

### La Belgique, sixième pays le plus égalitaire

L'organisme se base sur le coefficient de Gini qui chiffre les inégalités de revenus de 0 à 1. Plus un pays se rapproche de 0 (scénario où tout le monde possède le même revenu), plus il est égalitaire. Au contraire, plus son coefficient est proche de 1 (une seule personne possède tous les revenus), plus l'écart entre riches et pauvres est important. Notre pays est ainsi passé d'un coefficient de 0,25 en 1985 à 0,26 en 2011, dernière année

étudiée pour la Belgique. La croissance belge des inégalités est donc moindre que celle de la moyenne des pays de l'OCDE qui est passée d'un coefficient de 0,29 à 0,32.

D'après ce rapport, notre pays est d'ailleurs désormais le sixième pays le plus égalitaire, en termes de revenus, des pays de l'OCDE. Dans ce domaine, la Belgique est désormais devancée par la Norvège, le Danemark, la République tchèque, l'Islande ou la Slovénie. Elle dépasse la Suède (qui était le pays le plus égalitaire en 1985), la Finlande, le Luxembourg ou encore l'Allemagne. Les inégalités de revenus se sont particulièrement accrues dans des pays tels que la Finlande, Israël, la Nouvelle-Zélande, la Suède ou les Etats-Unis, depuis les années 80.

### “Il faut des politiques qui s'adressent aux bas revenus”

L'étude de l'organisation va un pas plus loin. D'après l'OCDE, les inégalités de revenus au sein d'une population sont néfastes à la croissance économique. “En vingt ans, le développement des inégalités a coûté 10% de croissance du Produit intérieur brut au Mexique et à la Nouvelle Zélande, près de 9% au Royaume Uni, à la Finlande ou à la Norvège et 6 à 7% aux Etats-Unis”, affirment les auteurs de l'étude. L'une des raisons invoquées par l'OCDE est la suivante: les personnes à bas revenus désinvestissent dans l'éducation de leurs enfants. Les difficultés financières rencontrées actuellement par les classes moyennes inférieures dans de nombreux pays développés seraient un “facteur clé” de cet impact sur la croissance. “Les pays ne doivent pas simplement s'attaquer à la pauvreté, il faut aussi des politiques qui s'adressent aux bas revenus de manière plus générale”, expliquent les auteurs. D'après eux, “les politiques qui aident à limiter ou renverser les inégalités ne rendront pas seulement les sociétés moins injustes, mais aussi plus prospères”. “S'attaquer aux inégalités via des taxes et des politiques de transfert ne nuit pas à la croissance économique, du moins si ces politiques sont bien conçues et implémentées”, affirme l'OCDE. D'après l'organisation, les efforts de redistribution doivent se concentrer sur les familles avec des enfants et des jeunes, “c'est là où les investissements clés sur le capital humain doivent être réalisés”.

Raphaël Meulders

# 0,264

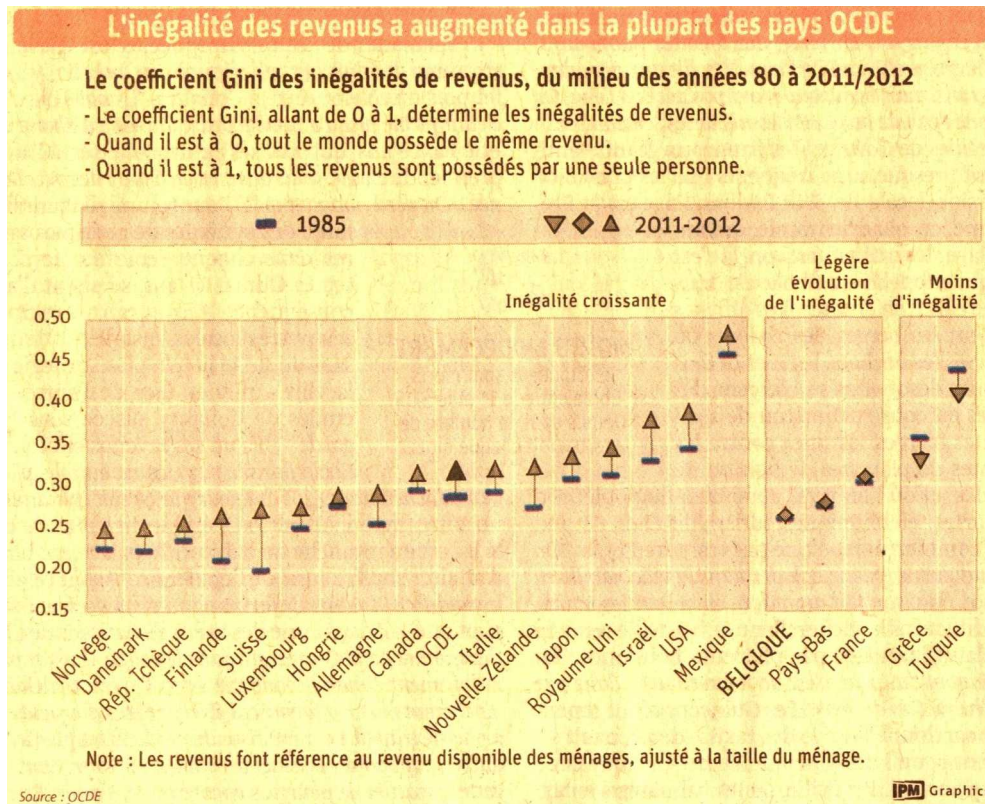
### COEFFICIENT DE GINI

Le coefficient de Gini des revenus détermine les (in)égalités en termes de richesse. Plus ce chiffre se rapproche de zéro, plus les revenus sont égaux dans un pays. En Belgique, il est passé de 0,257 en 1985 à 0,264 en 2011. Soit une légère augmentation des inégalités.

# 34

### PAYS DE L'OCDE

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale qui regroupe 34 pays, dits “développés”. “Ces pays ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché”, explique l'OCDE.



## “Le grand perdant de la mondialisation est la classe moyenne”

**S**elon Philippe Defeyt, économiste à l'Institut pour un développement durable, il n'y a pas de lien “absolu” entre inégalités sociales et croissance économique. Tout dépend de l'endroit et du moment. “Lorsqu'un pays émergent connaît une forte croissance économique, les inégalités sociales ont tendance à se creuser dans un premier temps, explique-t-il. Ce n'était pas le cas dans les pays occidentaux durant les Trente Glorieuses. Grâce à la sécurité sociale, la forte croissance économique s'est accompagnée d'une réduction des inégalités”.

Et aujourd'hui, les pays développés se trouvent dans une tout autre situation où croissance molle va de pair avec augmentation des inégalités. Cela s'expliquerait par le fait que les revenus évoluent de façon totalement opposée en fonction de la classe à laquelle on appartient.

“Le grand perdant de la mondialisation est la classe moyenne, explique Philippe Defeyt. Les métiers occupés par les représentants de cette catégorie sont les plus exposés à la concurrence internationale”.

En revanche, les représentants de la classe supérieure ont étendu leur marché grâce à la mondialisation. “Les profils ayant un gros potentiel au niveau conceptuel ont augmenté leurs revenus, note Philippe Defeyt. Je pense aux traders, hauts managers, toutes ces personnes très mobiles. Prenez Laurence Bovy, l'ancien chef de cabinet de Laurette Onkelinx, qui est arrivée à la Banque européenne de reconstruction et de développement”.

En revanche, la classe la plus pauvre serait celle dont la situation est la plus figée. “Les plus pauvres occupent souvent des emplois non délocalisables, précise Philippe Defeyt. L'horeca, le nettoyage... La classe la plus défavorisée n'a donc pas vu les choses s'empirer”.

**La Belgique dispose de stabilisateurs**

Un des enseignements de l'étude de

l'OCDE (voir ci-contre) est que la Belgique a réussi à contrôler l'augmentation des inégalités sociales. “La Belgique dispose toujours d'un système de redistribution,

**“Les profils ayant un gros potentiel au niveau conceptuel ont augmenté leurs revenus.”**

**PHILIPPE DEFEYT**  
Economiste.

note Philippe Defeyt. C'est un stabilisateur conjoncturel qui amortit les chocs”.

L'économiste met aussi en garde contre des développements futurs qui pourraient toucher la classe moyenne. “De plus en plus de secteurs sont délocalisables, précise-t-il. Que ce soit au niveau des prestataires que des clients. Des patients vont se faire opérer au niveau dentaire à l'étranger. Il est aussi possible de réaliser des interventions chirurgicales à distance. En Allemagne, certains seniors sont envoyés dans des maisons

**L. Lam.**